

## 10 Port-Gentil

Programme "Égalité de chances" du président de la République, Ali Bongo Ondimba/ Trois questions au coordonnateur national des notables du PDS...

## ...Gilbert Avika : " la déclaration du chef de l'Etat est un acte courageux, digne d'être applaudi "

Propos recueillis par René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

La décision du chef de l'Etat, note Gilbert Avika, qui intervient après la signature du pacte social sanctionné par un rapport et dont les travaux avaient été managés par le président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), Séraphin Ndaot Rembogo, est une « grande première » dans l'histoire politique du Gabon.

•L'Union : M. le coordonnateur, quelle réaction suscite en vous le programme "Égalité de chances" lancé par le président de la République, Ali Bongo On-

dimba ?

-Gilbert Avika : nous observons que la décision du chef de l'Etat intervient après la signature du pacte social sanctionné par un rapport, et dont les travaux avaient été managés par le président du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo. Pour nous, c'est une grande première dans l'histoire politique de notre pays, le Gabon, lorsque le président de la République en fonction dénonce, sans complaisance, le système de gouvernance de la nation qu'il qualifie de système des privilèges qui crée les inégalités sociales, et prône un changement des mentalités pour la promotion de la méritocratie, sans distinction partisane, ethnique ou religieuse.

•Ne craignez-vous pas que votre réaction suscite des commen-



Photo : Julie Nguimbi

Gilbert Avika: "La déclaration du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, intègre l'esprit du pacte social".

taires négatifs de la part de vos pairs de l'opposition ?

-Le PDS, qui s'inscrit dans l'opposition dynamique, a toujours déclaré haut et fort qu'il combat un système et non des hommes. La déclara-

tion du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui intègre l'esprit du pacte social est un acte courageux, digne d'être applaudi par les bâtisseurs, militants du parti que préside Me Séraphin Ndaot Rembogo. La conception de l'opposition par le PDS, c'est d'approuver objectivement les actes posés par le pouvoir, si ceux-ci s'inscrivent dans le cadre du développement du pays et dans l'intérêt du plus grand nombre, mais également de désapprouver et même de condamner les actes contraires. De manière triviale, nous affirmons que quand c'est bon nous disons que c'est bon, et quand c'est mauvais, nous disons que c'est mauvais.

Les cinq piliers permettant d'aboutir à l'égalité de chances sont en harmonie avec le projet de société « Gabon solidaire » du PDS, adopté

à Lambaréné il y a 5 ans, lors qu quatrième conseil exécutif qui propose la prise en charge du Gabonais par l'Etat, depuis l'âge de l'innocence jusqu'à la mort. Dans le programme de gouvernement du PDS, le bien-être du Gabonais est au centre de ses préoccupations.

•En conclusion ?

La coordination nationale de l'Union des notables du PDS approuve la dernière initiative du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, président de la République, en faveur de l'égalité des chances entre tous les Gabonais. Cette dernière initiative qui est, à nos yeux, un événement important, devrait permettre désormais à l'Exécutif de notre pays, le Gabon, de mettre l'homme ou la femme qu'il faut à la place qu'il faut.

### Vie des associations

## " Mère des mères " souffle sa deuxième bougie

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

Les manifestations se sont déroulées en présence du parrain de cette association, le sénateur Basile Mboumba.

CRÉÉE le 15 février 2014 par Meryl Ntsame Ebang, l'association "Mère des mères" a célébré, samedi dernier, ses deux ans d'existence. Cet anniversaire a également été marqué par la clôture des activités de l'exercice 2014-2015, et la fin du mandat du bureau directeur dirigé par Justin Ambourouet Adissa. Les manifestations de ce double événement se sont déroulées en présence du parrain de "Mère des mères", le sénateur Basile Mboumba ainsi que des responsables des associations "Femmes solidaires" et "Moutchiga". Après une minute de silence en mémoire de Madeleine Ebang, celle qui avait émis l'idée de mettre sur pied l'association "Mère des mères", sa présidente, Meryl Ntsame Ebang, a fait des éloges au comité organisateur qui s'est investi pour la réussite de l'événement, non sans féliciter l'ensemble des



Photo : JPA

La photo de famille du bureau de l'association "Mère des mères".

adhérents pour avoir entretenu une ambiance familiale au sein de l'association. Au nom de celle-ci, elle a remercié le parrain pour son soutien. « Parrain, nous vous disons grand merci pour ce que vous nous faites », a-t-elle dit.

De son côté, la vice-présidente, Pétronille Mandzintsa Mombo s'est réjouie de l'apport multiforme du directeur en ces termes: « Madame la fondatrice et monsieur le parrain, votre présence à l'occasion de cette fête à laquelle nous sommes attachés à plus d'un titre est une preuve, une fois de plus, de l'intérêt réel que vous por-

tez à la vie de notre organisation, notamment, à la société civile ».

On retiendra que l'objectif poursuivi par l'association "Mère des mères" est double : créer un point de rencontre entre les femmes et les hommes des différents quartiers de la cité pétrolière, qui partagent les idéaux d'amour, d'entraide et de discipline. Par-delà ces retrouvailles, la micro-finance, communément appelée tontine, le panier de la ménagère et les cadeaux que l'on y reçoit, ont changé le cadre et le mode de vie de chaque adhérent.



Photo : Jean Paulin ALLOGO

La présidente Meryl Ntsame Ebang comblée de présents offerts par les adhérents.

Ensuite, le renforcement des liens d'amitié dans une ville en proie aux difficultés de tous ordres a permis à chacun d'avoir une sœur, un frère, un fils, une fille et des parents, au sens africain. « Mère des mères, au-delà des objectifs d'intérêt personnel, est, avant tout, une grande famille. Tout n'étant pas bien dans une même famille, (...) nous avons ensemble fait l'effort d'accepter l'autre dans sa différence », a souligné la vice-présidente.

Dernier intervenant, Basile Mboumba s'est dit fier de ses filleuls à qui il a de-

mandé de redoubler d'efforts, pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui. « J'ai un agenda politique extrêmement chargé. Raison pour laquelle je me suis un peu éloigné de vous. Mais je suis tout près du cœur avec vous », a dit le sénateur qui a également repris la vice-présidente : « Tout n'est pas sain dans une même famille. Il faut faire ensemble un effort d'accepter l'autre dans sa différence. »

Par ces mots, le parlementaire voudrait exhorter ses filleuls à ne pas semer l'esprit d'exclusion.

### Rectificatif

Dans l'article intitulé "Le PDS investit la localité" dans le département d'Etimboué, paru dans notre édition de samedi 5 et dimanche 6 mars 2016, nous avons malencontreusement attribué sept (7) conseillers départementaux au PSD. Il fallait plutôt lire : « Occasion pour le coordonnateur provincial de remercier les populations pour avoir donné au PDS sept (7) conseillers au Conseil départemental d'Etimboué en 2013 ». Toutes nos excuses aux concernés et à nos lecteurs.

### Ainsi va la Cité

## La grossesse précoce qui sème la discorde

EDWIGE est une enfant de 12 ans, taille moyenne avec un visage qui manifeste encore une innocence ingénue. Cette adolescente issue d'un couple séparé attend un bébé. Collégienne dans un établissement privé de la ville, elle porte une grossesse précoce que ses parents viennent de découvrir au septième mois. Pour sa mère, elle serait tombée enceinte chez les grands-parents de son géniteur à Lambaréné, où elle a passé ses vacances. « Je suis surprise que ma fille porte un bébé à 12 ans. Chez moi, elle est très surveillée. Elle fait

école/maison et le week-end, nous le passons en famille. Mais à quel moment est-elle allée avec un homme à son âge ? », s'interroge sa mère, déconcertée. Avant d'ajouter que « ces derniers mois, l'état de santé de ma fille nécessitait de consulter un médecin car, fièvre, fatigue et manque d'appétit étaient les symptômes qui ont attiré mon attention. C'est à l'hôpital que le médecin m'a informée qu'elle porte une grossesse de sept mois, selon l'échographie ».

Pour le père, Edwige ne bénéficie pas d'un encadrement adéquat chez sa mère. « Chez mon ex-épouse,

les enfants font ce qu'il veulent. La mère est souvent dans ses réunions politiques et religieuses. Tout ce qu'elle sait faire, c'est leur offrir une maison et à manger. Pour l'éducation des filles, elle n'a pas le temps, à cause des occupations que je viens de citer. A chacune de mes visites aux enfants, elle n'est jamais à la maison », affirme-t-il lors d'une réunion familiale visant à trouver des solutions.

A l'écoute de ces paroles, la maman de la jeune fille-mère s'est piquée une colère pour manifester son mécontentement, suite aux propos de son ex-mari qui, selon

elle, a cherché à l'humilier devant son nouveau mari. Au moment de venir saisir son ex-époux au cou, c'est la nouvelle femme du père d'Edwige qui s'interpose entre les deux. « Si tu oses poser tes sales mains sur mon mari, je vais te prouver de quoi suis-je capable », menace-t-elle, en la repoussant de toutes ses forces.

En face, le beau-père d'Edwige, qui ruminait sa colère, explose : « ma femme n'est pas une traînée. Si vous avez convoqué cette réunion pour insulter les gens, je pense qu'elle risque de mal se terminer ! », s'exclame-t-il. La tension monte.

Heureusement, les oncles d'Edwige ont désamorcé cette bombe, en calmant les deux couples prêts à en découdre. Les grossesses précoces chez les filles de moins de 18 ans qui sont encore des adolescentes, ont souvent lieu dans un contexte socio-économique difficile. Et selon une sage-femme, la grossesse précoce, rappelle des complications pour la maman. Ces éventuelles complications sont d'autant plus liées aux conduites à risque propres à leur âge. Parce qu'elles ignorent, inconsciemment ou non, qu'elles sont enceintes ou

qu'elles souhaitent le cacher. Ces mamans adolescentes sont souvent mal suivies, et ne prennent pas les précautions habituelles (en matière d'alimentation, d'activité physique) de la grossesse. Pour le bébé, les deux grands risques d'une grossesse précoce sont un petit poids de naissance ou une prématurité. Là encore, ce n'est pas le corps de la maman qui est en cause, mais le contexte psychosocial. Quant à l'accouchement, celui-ci est généralement plus facile pour ces mamans adolescentes, avec deux fois moins de risque de césarienne.

Par Christ LOUËTSI